DES LIBÉRATEURS?

GRZYWACZ
Juif polonais
2 attentats

ELEK
Juif hongrois
8 déraillements

WASJBROT
Juif polonais
1 attentat,
3 déraillements

WITCHITZ
Juif hongrois
15 attentats

FINGERWEIG
Juif polonais
3 attentats,
5 déraillements

BOCZOV
Juif hongrois
chef dérailleur
20 attentats

FONTANOT
communiste italien
12 attentats

MANOUCHIAN
Arménien
chef de bande
56
attentats
150 morts
600
blessés

RAYMAN
Juif polonais
13 attentats

ALFONSO
Espagnol rouge
7 attentats

LA LIBÉRATION
PAR L'ARMÉE DU CRIME !

- Étudier différemment un document d'histoire -

Problème sans question : l'Affiche Rouge

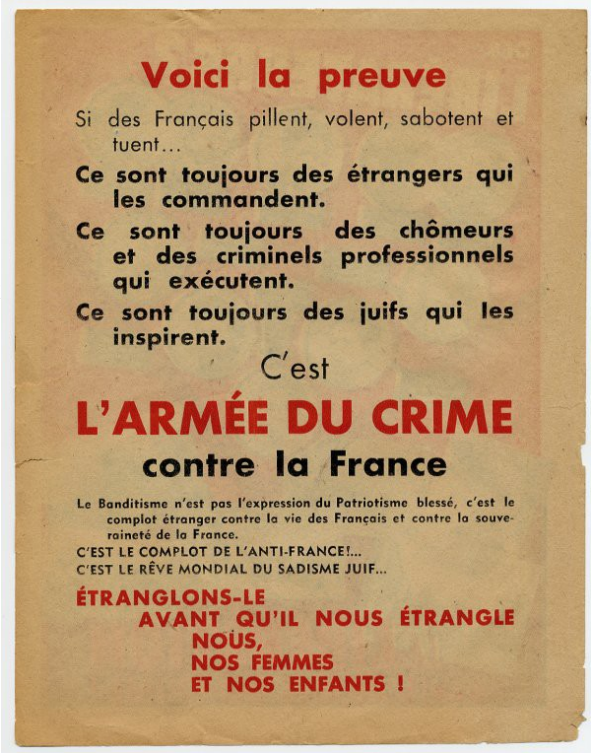
Objectif : Changer la posture de l'élève par rapport aux questions qui lui sont posées.
Trop Souvent les documents sont présentés aux élèves avec les questions de l'enseignant (le cours étant généralement construit comme un ensemble de réponses de l'enseignant à des questions de l'enseignant, l'élève n'étant intégré à la construction du savoir que manière marginale et artificielle). Et si on laissait de la place aux questions des élèves ? Alors supprimons les questions !

Phase I : Le document, « l'Affiche rouge », est accrochée au milieu du tableau. L'enseignant rappelle brièvement le contexte de l'occupation et présente rapidement la situation d'un passant parisien en 1944 découvrant sur les murs de la capitale cette affiche.

Consigne : *« Écrivez, individuellement, tout ce qui vous passe par la tête en découvrant cette affiche, c'est-à-dire notez tout ce qui vous étonne, vous interpelle, faites toutes les mises en relation qui vous semble pertinentes et tirez-en toutes les conclusions que vous voulez ».*

Phase II : L'enseignant note au tableau, autour de l'affiche, tout ce qui se dit, tout ce qui a pu s'écrire et qu'il a remarqué en se baladant dans la classe au moment où les élèves écrivaient. L'enseignant s'interdit de faire des commentaires pour laisser les élèves aller jusqu'au bout de leur expression en espérant qu'il formalise des questions (le mot n'ayant jusque-là pas été prononcé par l'enseignant).
Un ou deux élèves notent tout ce qui s'écrit au tableau sur une feuille mise en forme, polycopiée et distribuée la semaine suivante.

Phase III 1. : Distribuer le document sous la forme d'un tract diffusé par les autorités nazies donc rajouter un texte politique de l'époque par ceux qui ont fait l'affiche. Recueillir les réactions orales.


Voici la preuve

Si des Français pillent, volent, sabotent et tuent…

Ce sont toujours des étrangers qui les commandent.

Ce sont toujours des chômeurs et des criminels professionnels qui exécutent.

Ce sont toujours des juifs qui les inspirent.

C'est

L'ARMÉE DU CRIME

contre la France

Le Banditisme n'est pas l'expression du Patriotisme blessé, c'est le complot étranger contre la vie des Français et contre la souveraineté de la France.

C'EST LE COMPLOT DE L'ANTI-FRANCE!...

C'EST LE RÊVE MONDIAL DU SADISME JUIF...

ÉTRANGLONS-LE
AVANT QU'IL NOUS ÉTRANGLE
NOUS,
NOS FEMMES
ET NOS ENFANTS !

Phase III 2. : Cours *magistral en situation* - c'est-à-dire qui répond à un questionnement des élèves, construit par eux au préalable à une étude scientifique du document. C'est l'occasion d'apporter des documents complémentaires sur la résistance et/ou l'occupation.

Ouvrir des possibles

Cette situation pédagogique permet...
-une prise de conscience qu'il n'y a pas de mauvaises questions d'élève et que les questions à la marge (trop souvent considérées comme hors-sujet et donc évacuées) permettent souvent d'aller au cœur du problème ou bien de poursuivre différemment l'étude du document. Certaines d'entre elles, posées par des 1ères STMG, nous ont permis d'inviter au lycée Suger de Saint-Denis Arsène Tchakarian, dernier survivant du groupe FTP-MOI figurant sur l'affiche.
-une prise de conscience qu'un document d'histoire est un document à travailler au présent c'est-à-dire en l'ouvrant à d'autres interprétation, sans le sacraliser ni le muséifier. L'affiche rouge permet d'engager une réflexion sur l'usage du mot terroriste, hier et aujourd'hui.